

**Les bustes de Pierre Lafitte  
1903-1998**

La statue actuelle mise en place en 1998 a été financée par l'association Saint Blaise.

Une première statue, érigée en 1903, avait été dérobée sous l'occupation. Elle avait été financée par une souscription auprès de la population destinée à compléter les contributions des communes de Béguey et Cadillac associées dans ce projet.

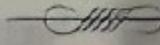
Le secrétaire du Comité, créé pour l'occasion, professeur honoraire de l'université du Chili mais retiré à Cadillac, est l'auteur de l'avis de souscription page suivante.

COMMUNE DE BÉGUEY

  
**COMITÉ**  
POUR

L'ÉRECTION D'UNE STATUE  
AU PHILOSOPHE

**Pierre LAFFITTE**



*Présidents d'Honneur :*

MM G. CAZEAUX-CAZALET, député, maire de Cadillac  
J. JEANNOLLE, directeur du positivisme, à Paris.

*Président :*

M Edmond LARDIT, maire de Béguey.

*Vices-Présidents :*

MM. C. DUBOURG, ancien maire de Cadillac.  
SOULIER, adjoint au maire de Cadillac.

*Trésorier :*

M. G. BOLOTTE, conseiller municipal de Béguey.

*Secrétaire :*

M. F. LATASTE, professeur honoraire de l'Université du Chili, à Cadillac

*Membres du Comité :*

MM. le Docteur CAZEAUX, cons. D'arr. du canton

## Lancement de la souscription par F Lataste, secrétaire du Comité

Ceux qui ont eu l'avantage de vivre dans l'intimité de Pierre LAFFITTE savent combien il aimait à parler de la petite Commune où il était né et où s'étaient écoulées ses premières années. Grâce à lui, le nom de Béguey est aujourd'hui connu de bien des gens sur toute la planète. Il est naturel que, dans une localité qu'il aimait tant, il ait laissé de vives sympathies. Celles-ci se traduisent aujourd'hui par le désir d'honorer sa mémoire.

Prenant en considération et partageant le vœu de ses Concitoyens, la Municipalité de Béguey a décidé qu'il y avait lieu d'élever une statue au philosophe Pierre LAFFITTE sur la principale place de la ville, en vue et à quelques mètres de la maison où il est né et que sa famille a occupée pendant plusieurs générations. Elle a nommé un comité chargé de faire le nécessaire pour la réalisation de ce projet et notamment de faire appel, par voie de souscription, au concours de tous les admirateurs du philosophe. Elle-même a voté, dans ce but, une somme de quatre-cents francs.

Il est bon de dire que la Commune de Cadillac, contiguë à celle de Béguey et dans laquelle Pierre LAFFITTE était venu habiter fort jeune avec ses parents, où il aimait à venir passer de longues vacances deux ou trois fois l'année, avait manifesté des intentions analogues à celles de Béguey. Les deux Municipalités se sont mises d'accord, et le Comité qui s'adresse à vous représente à la fois les deux populations.

Bien que nous soyons sensibles aux qualités qui ont valu à l'homme privé les sympathies de son entourage, il est clair que c'est surtout le philosophe que nous entendons honorer. C'est « au philosophe Pierre LAFFITTE » que le monument doit être dédié.

Nous espérons que, positivistes ou non, tous ceux qui connaissent et apprécient l'effort d'Auguste Comte pour résoudre les problèmes qui nous agitent et nous troublent en s'imposant aujourd'hui ; tous ceux qui au milieu de notre anarchie intellectuelle et morale, aspirent à l'équilibre mental, à la moralisation des individus et des peuples et à la solution équitable et pacifique de la question sociale ; tous ceux qui enfin qui voient et approuvent l'influence chaque jour croissante « du plus grand penseur du siècle » sur les destinées de l'Humanité : nous espérons que tous ceux-là voudront prendre part à la glorification de l'homme qui, par ses cours de la rue Monsieur-le-Prince, de la salle Gerson et du Collège de France, par ses conférences, par ses publications et non moins par ses causeries et sa propagande familière, a si puissamment contribué à la diffusion et au perfectionnement de la doctrine d'Auguste Comte. Nous comptons en un mot sur tous les amis éclairés du progrès, lequel, suivant la formule positiviste, ne saurait être que le développement de l'ordre préexistant.

C'est à ce titre que nous nous adressons à vous, Monsieur, et que nous vous demandons le concours de votre obole et surtout de votre influence.